

elle ses mains bénissantes, entrevit par une révélation d'en haut les glorieuses destinées de cette Vierge d'Israël ! La joie des élus illumina comme d'une auréole sa face vénérable ; assisté de son épouse et de celle que le Verbe de Dieu devait prendre comme Mère, il inclina la tête et s'endormit entre leurs bras du sommeil des justes.

Saint Joachim fut enseveli dans la vallée de Josaphat ; bientôt, à ses côtés, vint dormir sainte Anne. Plus tard, une excavation en face reçut leur gendre, le juste Joseph, époux de la bienheureuse Vierge Marie ; et, quand celle-ci mourut, son corps virginal fut respectueusement déposé par les Apôtres un peu plus bas, dans un sépulcre plus vaste taillé dans le roc, d'où il fut transporté au ciel au jour de l'Assomption,

Le culte de saint Joachim est aussi ancien que le christianisme.

Les premiers fidèles, en allant vénérer le tombeau de Marie, s'arrêtaient aussi à ceux de ses glorieux parents, Anne et Joachim, et de son époux Joseph. Bientôt l'église du Saint-Sépulcre de Notre-Dame réunit sous ses voûtes les quatre tombes, et sur cette église souterraine s'édifia plus tard une église supérieure, à laquelle Godefroy de Bouillon annexa un monastère de Bénédictins, après l'avoir relevée de ses ruines. Cette église si vénérable, dont la France a été bien des fois dépossédée, existe encore avec ses quatre glorieux tombeaux.

Sur la demeure de Joachim et d'Anne, à Jérusalem, demeure consacrée par les vertus et la mort des deux Patriarches, par la Conception, la Naissance et les divers séjours de la bienheureuse Vierge Marie, s'éleva une basilique à trois nefs où affluaient avec grande dévotion les pèlerins, et dont il reste encore de belles ruines ; d'après une révélation faite, à Jérusalem même, à sainte Brigitte, elle portait bonheur à ceux qui la visitaient.

Bien avant que Grégoire XV eût étendu la fête de saint Joachim à toute l'Eglise, les dévots serviteurs de